

feuilles sont grandes il est vrai. Si tu ne les remplis pas, ça n'y fait rien. Quand tu n'as pas le temps de faire de grandes lettres, fais-en une petite. Savoir de tes nouvelles, c'est tout ce que nous demandons.

À bientôt de tes nouvelles. Reçois cher frère un tendre baiser de ceux qui ne pensent qu'à toi. Ta petite Pierrette t'embrasse bien fort et prie le bon Dieu de tout son petit cœur pour toi.

Madeleine »

**Dimanche 13 juin,
Lettre de Madeleine,**

Hier, la famille a reçu de Pierre sa carte du 6 et sa lettre du 7 hier. Elle est heureuse que le colis soit arrivé.

« ...Dans le premier colis que nous t'enversons, nous te mettrons ce que tu nous demandes, si nous en trouvons, maintenant il est bien rare.

La Pierrette est bien contente que tu aies deviné que c'était elle qui t'avait mis les caramels...

Aujourd'hui, c'est le deuxième dimanche des fêtes-Dieu, je ne crois pas qu'on puisse faire la procession, le temps est l'orage.

Il faut que je te nomme ceux qui ne sont pas été pris de la classe 17. Ils sont 4 : **Rivoire du Sud, Moreton des tanneries, un Bourin et Thizy**, c'est-à-dire ajournés.

Arrivée de blessés à la Neylière

Jeudi, **les blessés de la Neylière** sont arrivés. Ils viennent par groupe. Pour le moment, ils ne sont encore que 5. Je ne les ai pas encore vus. Ils viennent se promener en ville et je ne sais pas s'ils sont rentrés un peu partis, si bien qu'hier on a publié un arrêté qu'il était défendu de leur donner à boire après 5 heures. On attend toujours **ceux de Clairimbart et ceux de l'usine** à la fin du mois.

Tu me demandes si nous travaillons toujours, oui et même nous avons bien plus travaillé que nous le pensions, mais je crois que ça s'avance. Voilà quelques jours, nous ne faisons pas grand-chose. D'ailleurs, ils n'ont presque plus d'hommes ; ceux qui étaient placés en campagne sortent, il ne reste presque que des femmes. Si tu voyais ces chapeaux comme ils sont bien dressés. Ce qui a fait que nous avons travaillé, c'est ces petites usines qui avaient fermé qui nous ont fait faire leurs commissions...»

Mardi 15 juin,

Lettre de Madeleine à Pierre,

La famille a reçu en même temps de

Pierre la lettre du 9 et la carte du 10.

« Je suis bien contente de la surprise que tu m'as faite (=la bague, NDLR). J'ai vite essayé si elle m'allait. Tu aurais eu la mesure, elle ne m'irait pas mieux.

Aussi, maintenant que je l'ai, je ne suis pas prête à la quitter.

Il faut aussi que je te fasse des compliments. J'en ai vu de ces bagues, mais qui n'étaient pas si bien faites que la mienne. Pour te remercier, je te mets pour boire une bouteille à ma santé.

Nous sommes tous en bonne santé. Je pense que tu en es de même. Le papa se porte bien ainsi que la maman. Sinon que cette triste guerre nous fait faire du mauvais sang. Je ne devrais pas oser te parler ainsi, car nous n'avons pas la place de nous plaindre. Je comprends bien que nous ne pouvons pas nous faire une idée de ce que c'est. Nous sommes contents que malgré ça, tu ne te décourages pas. Tu essayes même de nous surmonter.

Lorsque tu es triste, pense à ceux qui t'aiment et que leur pensée ne te quitte jamais.

Ouverture de la pêche

La Pierrette est toujours bien sage : elle prie bien le Bon Dieu pour qu'il te protège et nous avons confiance que tu le seras jusqu'à la fin. Alors quand cet heureux jour arrivera, nous aurons la revanche, car nous apprécierons mieux le bonheur que nous avions d'être tous ensemble.

Le papa veut que je te dis que lorsque tu recevras ma lettre, la pêche sera ouverte et dimanche de grand matin, il ne sera pas le dernier à la rivière. Ça accorde bien, il n'est pas de semaine. La maman te demande si tu as bien besoin de quelque chose. Je n'ai pas besoin de te dire que maintenant que le papa travaille à la maison, ils ont repris leurs vieilles habitudes, ils bourdonnent toute la journée.

Aujourd'hui, nous avons reçu de **Charrier (1)** qui nous demande de tes nouvelles. Il est sur le front depuis le 2 et nous dit que ça n'a rien d'agréable d'entendre tout le temps ces abus. Il espère qu'il y en aura pas pour longtemps. Il est dans le Nord et m'écrit : dites à Pierre de ma part que je pense à lui, qui si on a le bonheur de revenir, qu'on boira un bon coup pour guérir tous les maux. Au cas où tu veuilles lui écrire, je te mets son adresse : 20ème bataillon de Chasseurs à Pieds, 2Cie, secteur 117. Il y avait longtemps qu'il ne nous avait pas écrit et la dernière fois que je lui ai fait réponse, il avait changé, ma carte est revenue.

Je ne sais pas grand nouveau, le temps est toujours à l'orage, il ne passe pas un jour sans tonner.

Trop contente de ma bague

J'oubliai de te dire que **Pierre**

Chassain(g) (2) est ici, il est réformé pour des rhumatismes, qui ne lui gênaient pas à se promener.

Chez Poméon ont reçu des nouvelles d'Antoine. Il leur dit qu'il est bien content d'être avec toi.

Ton parrain est en bonne santé ; il me charge de t'écrire bien des choses de sa part. Je te donne un grand bonjour des amis. **Dury (3)** est revenu et attend une place ; il a déjà son brevet de conducteur d'autos.

Un grand bonjour d'Antoinette et des voisins. Je finis en attendant bientôt de tes nouvelles. Reçois cher frère de tes parents et sœurs un tendre baiser.

Madeleine

Encore une fois merci, je suis trop contente de ma bague qui ne me quittera plus.

Ma bague m'est arrivée telle que tu devais l'avoir mise. Tu avais si bien pris des précautions que rien ne s'était dérangé. »

(1) Etienne Charrier, qui a un an de moins que Pierre, va être tué le 18 juin, à Notre Dame de Lorette, dans les mêmes combats de l'Artois. Voir CP N° 43. Madeleine répondra à sa lettre le 15 juin. Courrier qui lui reviendra. Nous publierons cette lettre prochainement.

(2) Pierre Chassaing est né à St Sym le 20 février 1889. Fils de François Félix, chapelier, 28 ans et de Poméon Antoinette, ouvrière en soie, 26 ans. Présents à la déclaration : Dussud Jean-Marie, cordonnier, 60 ans et Dussud Jean-Marie, cordonnier, 28 ans, tous deux voisins. Sans doute, le grand-père et le père de Pierre Dussud.

Pierre Chassaing a épousé à Lyon 5° le 20 novembre 1917 Blanc Marie Anne et le 31 mai 1923 à Lyon 6° Alice Marie Thouret. Il est décédé le 19 décembre 1954 à Ste Foy les Lyon.

(3) Dury, de la classe 16, écrira à Pierre Dussud le 16 juin. Lettre retrouvée dans son paquetage. Nous en avons cité un extrait dans le N° 68 (page 4) à propos de l'article sur le conseil de révision. Nous la publierons en entier prochainement.

Articles précédents sur Pierre

Dussud. En Algérie : N° 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60. En Champagne : N°62, 65. En Artois : N°66, 68, 69.

Disponibles sur lecoqpelaud.com